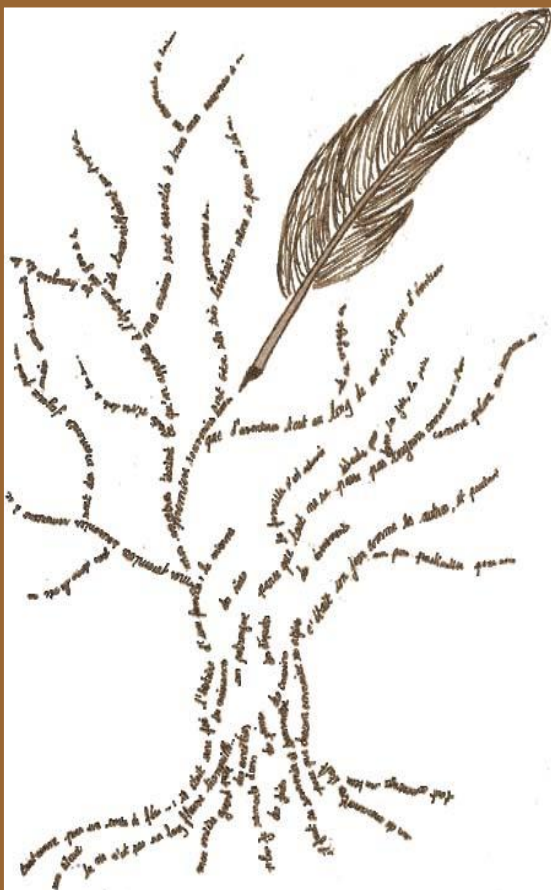


Société de généalogie Saint-Hubert

La Plume Généalogique



Pour écrire son histoire, raconter la vie de ses ancêtres, dessiner son arbre, il nous faut de l'encre et une plume, comme « Dans l'temps ».



Sommaire édition septembre 2019 La Plume Généalogique, no 11

Le mot du président

6

Quoi de neuf?

7

Père Bernard Lucas

9

30^e anniversaire de la société

10

Le Local

13

Madame Huguette Paradis

14

Commentaires d'anciens membres du CA

17

Mgr Alphonse-Marie Parent

22

Répertoires

24

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal *La Plume Généalogique* sont sous la responsabilité de leur auteur. Le contenu de ces articles publiés ou diffusés n'engage que la seule responsabilité de son auteur et ne représente pas l'opinion de la Société. Ces articles ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société.

Conseil d'administration

Président :	Jean-Luc Laliberté (90)	president@sgsh.org
Vice-président, directeur des communications :	André Morel (287)	vice-president@sgsh.org
Secrétaire :	Clément Laliberté (114)	secetaire@sgsh.org
Trésorière :	Carole Laroche (28)	tresor@sgsh.org
Directrice des conférences et sorties :	Bibiane Laliberté-Bernier (89)	activites@sgsh.org
Directrice de la Salle Huguette-Paradis :	Louise Paris (174)	local@sgsh.org
Directrice des répertoires :	Céline Girard (337)	repertoires@sgsh.org



Courriel : contact@sgsh.org



Centre Pierre & Bernard-Lucas, Salle Huguette-Paradis
3500, rue Grand Boulevard
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

Horaire régulier

Lundi : 9 h à 21 h 30 Mardi : 13 h à 21 h 30 Jeudi : 13 h à 17 h Samedi : 13 h à 16 h



Site web: www.sgsh.org

Abonnez-nous gratuitement à notre journal trimestriel *La Plume Généalogique*.



Les oubliés de la généalogie-Clergénéalogie

<https://clergenealogie.org>

Comité du journal. (journal@sgsh.org)

Carole Laroche (28)

Carole Belval (231)

Johanne Proulx (334)

Jocelyne Cauchon (375)

Les réunions mensuelles ont lieu tous les 3^e mercredis du mois à 19 h 30 au local de la Société, sauf en juillet et août. (Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes gratuitement au public.)

La cotisation est payable le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

Tarifs


Membre individuel : 30,00 \$ Membre associé (conjoint) : 20,00 \$

L'assemblée générale et les élections ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf avis contraire.


Bienvenue aux nouveaux membres


Le conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert souhaite la bienvenue à un nouveau membre, Yvonne Breton (385). Nous l'invitons à profiter de l'équipement mis à sa disposition et à participer aux activités organisées pour les membres.

Merci à nos commanditaires



Nathalie Boisclair
Conseillère municipale
District du Vieux-Saint-Hubert-de la Savane
Présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert

 450 **463-7100**, poste 2287





Nicole Ménard
Députée de Laporte

228, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél.: 450-672-1885
nmenard-lapo@assnat.qc.ca



Une nouvelle résidence pour
**RETRAITÉS
ACTIFS**



Découvrez cette nouvelle résidence à l'avant-garde

Venez voir notre magnifique complexe d'inspiration champêtre et ses nombreux espaces communs, ses élégants appartements et ses appartements de prestige.

PLANIFIEZ DÈS MAINTENANT
UNE VISITE PERSONNALISÉE
AVEC NOS CONSEILLÈRES
EN LOCATION.



CHARTWELL

LE ST-GABRIEL
résidence pour retraités

5885, chemin de Chambly, Saint-Hubert
579 880-8911 • ChartwellLeStGabriel.com

Nos partenaires de confiance



 **Desjardins**
Caisse de Saint-Hubert

**RÉVER
CONCRÉTISER
PROSPÉRER**

Siège social
2400, boul. Gaétan-Boucher

CDS Bernard-Racicot
5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre libre-service
5045, boul. Cousineau

Un seul numéro de téléphone: 450 443-0047
www.desjardins.com/caissesainthubert



GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

institut.drouin@gmail.com

WWW.GROUPENECRO.ORG

PRDH-IGD

Programme de recherche en démographie historique

1800-1849 MAINTENANT EN LIGNE

Tous les actes de baptême, mariage et sépulture catholiques du Québec ainsi que les mariages protestants 1621-1849 sont maintenant en ligne.

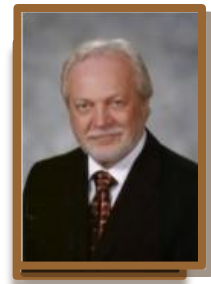
Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent un lien à l'image de Généalogie Québec pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA

Le mot du président

Par Jean-Luc Laliberté (90)



La Société de généalogie Saint-Hubert est toujours dans le trentième anniversaire de sa fondation. Ainsi, pour paraphraser Jean-Pierre Ferland, on peut facilement affirmer que « c'est à trente ans que les sociétés de généalogie sont belles ». Grâce à la vision, à la ténacité et au travail constant de ses membres, la SGSH est un organisme tourné vers l'avenir qui poursuit sa mission de développer et de faire connaître la généalogie.

Dans ce numéro, vous lirez l'interview faite avec une de nos pionnières, madame Huguette Paradis, fondatrice et première présidente de notre Société. À la lecture de cet article, vous découvrirez une visionnaire qui non seulement a eu un rêve, mais aussi a œuvré vaillamment à le réaliser.

Vous pourrez lire également les témoignages de plusieurs artisans qui ont contribué au succès et au développement de la SGSH.

Le Québec compte de plus en plus d'adeptes de la généalogie. Grâce à l'arrivée d'Internet, aux bases de données en ligne (tel que *Généalogie Québec*) et au développement de logiciels spécialisés, il est aujourd'hui plus facile de faire des recherches généalogiques. La SGSH n'est pas en reste en offrant à ses membres un accès à plusieurs outils de recherche : *Généalogie Québec*, *Ancestry*, *BMS2000*, *Automated Genealogy*. Bientôt s'ajouteront *Généalogie acadienne* et *PRDH*.

Tous ces outils ajoutés aux milliers de répertoires et de livres disponibles au local permettent à nos membres de faire des recherches poussées en un seul et même endroit et de bénéficier de l'aide de collègues chevronnés. Toujours dans la poursuite de sa mission de développer et de faire connaître la généalogie, la SGSH, au printemps dernier, a conclu une entente de partenariat avec les Résidences Chartwell Le Saint-Gabriel et Greenfield Park afin d'organiser et de présenter à leurs résidents des ateliers traitant de généalogie. Un premier atelier a été présenté à la Résidence Le Saint-Gabriel le 9 septembre 2019. Par la suite, quatre autres ateliers permettront aux participants de se familiariser avec les différents outils mis à leur disposition.

Clergénéalogie poursuit son développement. Déjà, plus de 600 personnes se sont inscrites pour le consulter et des dizaines d'entre elles nous ont fourni de précieuses informations supplémentaires. Une présentation très appréciée a été faite aux Amis de la généalogie de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire par M. André Morel.

Nous avons toujours besoin de bénévoles afin de poursuivre nos différentes missions. Chaque membre de notre Société a sûrement une spécialité et des connaissances qui peuvent être utiles aux autres. N'hésitez pas à nous en informer, car les besoins sont immenses. Vous pouvez également inviter un proche, un parent ou un ami à devenir membre de la SGSH.

Quoi de neuf ?

Par Carole Laroche (28)



Pour bien finir la saison régulière, comme chaque année, a eu lieu en juin dernier le souper de la Société.

Dans le cadre du 30^e anniversaire, l'accent a été mis sur les membres. Ces derniers ont été invités à apporter une photo d'eux datant de 30 ans ou une où ils étaient âgés de 30 ans. Au souper, toutes les personnes se sont présentées en précisant leur nom, leur numéro de membre et la date d'inscription à la Société. Quelle surprise pour certains d'entendre *numéro 1, numéro 2, 1989!* Ces premiers membres sont encore présents et actifs au sein de la Société.



Montage de photos des membres à 30 ans ou il y a 30 ans



Photos de tous les membres actifs en 2019



De gauche à droite, Carole Laroche, Denise St-Jean, Louise Paris

Madame Denise St-Jean s'est mérité la statuette *Basile*, suite à l'activité de recherche *Où est Basile*. Cette activité a servi de prétexte pour inciter les membres à consulter le plus de sources possibles d'informations sur un ancêtre déjà ciblé en consultant les outils disponibles au local

Félicitation à madame St-Jean ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont participé.

L'activité est une réalisation de Carole Laroche et la statuette est une création de Louise Paris.

NOUVEL HORAIRE



**Une nouvelle période d'ouverture du local est ajoutée :
le jeudi après-midi de 13 h à 17 h.**

Salle Huguette-Paradis
Centre Pierre & Bernard-Lucas,
3500, rue Grand Boulevard
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

Lundi : 9 h à 21 h 30
Mardi : 13 h à 21 h 30
Jeudi : 13 h à 17h
Samedi : 13 h à 16 h

Prochaines conférences

Date : 16 octobre 2019 à 19 h 30
Lieu : Salle Huguette-Paradis, 3500, rue Grand Boulevard, Saint-Hubert
Conférencier : Réal Houde
Sujet : Réseaux familiaux et anciens acadiens entre 1757 et 1837 au Québec.

Des patriotes de 1830 à 1837 d'origine acadienne ? Est-ce vraiment une surprise après le traumatisme vécu en Acadie et l'arrivée douloureuse à Québec entre 1755 et 1759 ?

Des anciens gradés de la guerre de 1812 qui changent d'allégeance entre 1830 et 1837.

Des députés issus du monde des affaires, des agriculteurs, des artisans, des prêtres, tous oubliés de la grande histoire.

Date : 20 novembre 2019 à 19h30
Lieu : Salle Huguette-Paradis, 3500, rue Grand Boulevard, Saint-Hubert
Conférencier : Marcel Lussier
Sujet : Monsieur et Madame de Frontenac

La vie trépidante et aventureuse de Monsieur Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau. Sa carrière militaire en France, puis son poste de gouverneur de Nouvelle-France durant 20 ans.

Madame Anne de La Grange-Trianon, surnommée La Divine à la cour du roi Louis XIV. La cour du grand Roi Soleil et ses nombreuses intrigues et ses complots.

In Memoriam
Père Bernard Lucas, F.M.I.

Par Carole Belval (231)




Depuis plusieurs années, notre société de généalogie occupe un local au Centre Pierre-et-Bernard-Lucas à Saint-Hubert. Le choix de ce nom rend hommage à deux hommes qui ont œuvré pour notre communauté.

Dernièrement, j'apprenais la mort du Père Bernard Lucas, F.M.I. Il est décédé à Saint-Hyacinthe le 28 juillet 2019 à l'âge de 88 ans. Ses funérailles ont été célébrées le mardi 6 août 2019 à l'Église de la Nativité à La Prairie. Je n'ai pas eu la chance de le connaître personnellement, mais j'ai entendu parler de son implication à travers le diocèse de Saint-Jean : Notre Dame du Sacré-Cœur (Brossard), Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (Saint-Hubert) à titre de curé, Saint-François-de-Sales, Notre-Dame-de-Fatima et Saint-Pierre-Apôtre (Longueuil). Bernard Lucas a été ordonné prêtre le 28 juin 1958 en France.

Son frère Pierre Lucas F.M.I. est décédé le 21 août 1982 à Montréal.

Le père Bernard Lucas a consacré sa vie à ses paroissiens et il était fier de sa vocation. Il restera longtemps dans la mémoire collective des Montérégiens.



LUCAS, Bernard "Père"
♂ 1931 - 2019 (88 ans)

Personnes | Famille | Ancêtres | Descendants | Parenté | Frise chronologique | Transmettre Photo / Doc | GEDCOM | Éditer

Information Personnelle | Médias | Sources | Carte d'événements | Tous | PDF

Nom	LUCAS, Bernard [1]	
Sumom	Père	
Naissance	5 mai 1931	Les Epesses, [Vendée 85082], France P
Sexe	M	
Curé	Brossard (Notre-Dame-du-Sacré-Coeur), [Laprairie], QC P [2]	
Curé	Longueuil (St-François-de-Sales), QC P [2]	
Curé	Longueuil (Notre-Dame-de-Fatima), QC P [2]	
Ordonné	28 juin 1958	France P [1]
Curé	depuis 1977 à 1983	St-Hubert, (Notre-Dame-des-Sept-Douleurs), [Chambly], QC P [3]
Clergé régulier Pères	Fils de Marie-Immaculée	
Décès	28 juil 2019	St-Hyacinthe, QC P [1]
Sépulture	6 août 2019	St-Hubert (Cimetière St-Maxime), [Chambly], QC P [1]
ID personne	I129525	Clergénéalogie
Dernière modif.	31 juil 2019 Éditer	
Père	LUCAS, Joseph , n. vers 1896	
Mère	BILLAUD, Elisabeth , n. vers 1896	
ID Famille	F8415	Feuille familiale Tableau familial

<https://clergenealogie.org/getperson.php?personID=I129525&tree=clergenealogie>

30^e anniversaire de la Société de généalogie Saint-Hubert



LES OUBLIÉS DE LA GÉNÉALOGIE – CLERGÉNÉALOGIE

<https://clergenealogie.org>












Journal *Dans l'temps*, édition no 1, mars 1990, format papier



Journal *La Plume Généalogique*, édition no 1, mars 2017, format PDF

LES MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION DE LA SGSH DE 1989 À 2019

PRÉSIDENTE – PRÉSIDENT

1989 à 1994	Huguette Paradis-Leblanc	
1995 à 1998	Madeleine Messier	
1998 à 2002	Robert Dion	
2002 à 2003	Jacques Lafranchise	
2003 à 2008	Pierre Decelles	
2008 à 2010	Robert Dion	
2010 à 2018	Pierre Decelles	
2018	Carole Laroche	
2018 à aujourd'hui	Jean-Luc Laliberté	

VICE-PRÉSIDENTE- VICE-PRÉSIDENT

1889 à 1992	Paul-André Grondin
1992 à 1994	Lise Léveillé
1995 à 1996	Robert Dion
1997 à 2003	Paul-Etienne Harvey
2004 à 2007	Richard Côté
2008	Bibiane Laliberté
2009 à 2015	Ronald Valois
2015 à 2016	Denys Barbeau
2016 à 2018	Carole Laroche
2018 à aujourd'hui	André Morel

SECRÉTAIRE

1889 à 1991	Françoise Goulet
1991 à 1992	Lise Léveillé
1992 à 1993	Robert Paquette
1994 à 2003	Jean-Yves Dubois
2004 à 2005	Pierre-Paul Leblanc
2006 à 2007	Robert Dion
2008 à aujourd'hui	Clément Laliberté

TRÉSORIÈRE- TRÉSORIER

1990 à 1991	Marcel Leroux
1992 à 1996	Françoise Goulet
1997 à 2002	Bertrand Houle
2003 à 2004	Robert Dion
2005 à 2007	Jean Paquet
2008 à 2011	Diane Labelle
2012 à 2018	Jean-Luc Laliberté
2018 à aujourd'hui	Carole Laroche

DIRECTRICE-DIRECTEUR

Conférences et sorties	Lise Léveillé Robert Dion Jacques Lafranchise Bibiane Laliberté
Répertoires	Madeleine Messier Ronald Valois Jacques Lafranchise Jacques Dion Denise Boutin Denys Barbeau Cécile Girard
Local	Jacques Lafranchise Bibiane Laliberté Robert Samson Doris Langlois Claudette Brûlé Louise Paris



Le local

Les membres de la Société se sont rencontrés à plusieurs endroits durant les premières années. Il y a eu le Centre Culturel Saint-Thomas-de-Villeneuve, la salle du conseil de ville de Saint-Hubert, le couvent des Sœurs du Sacré-Cœur sur le Chemin Chambly et le Centre culturel Labrosse. Les conférences ainsi que les assemblées annuelles y étaient présentées.

Au début, le lieu de rencontre était au sous-sol de l'église Saint-Thomas-de-Villeneuve, une petite salle partagée avec d'autres organismes.

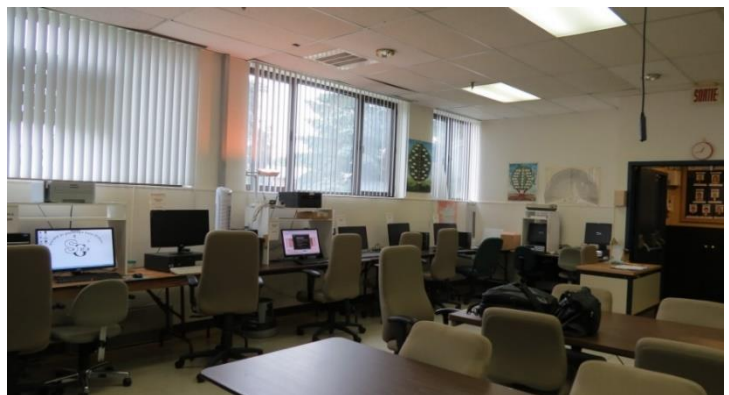


Le premier local exclusif à la Société se situait au sous-sol de la bibliothèque Georges-William Gendron, coin Édouard et Windsor, Saint-Hubert.

En 1998, la Société déménage au 2^e étage du Centre Pierre-et-Bernard Lucas.

En 2005, c'est le dernier déménagement dans un plus grand local au rez-de-chaussée du même Centre ayant une entrée privée, située sur la rue Grand Boulevard. Enfin un emplacement où toutes les activités, recherches, conférences et rencontres ont lieu!

Ce local a subi plusieurs aménagements au fil du temps et évolue selon les besoins des membres et les nouveautés de la Société.



Parlez-nous de vous et de la SGSH, Madame Huguette Paradis !

Par Jocelyne Cauchon (375)



C'est par un bel après-midi de juin 2019, au local de la Société de généalogie Saint-Hubert (SGSH), que Carole Laroche et moi-même avons eu la chance de rencontrer Madame Huguette Paradis, la fondatrice de la SGSH et sa première présidente. Nous l'avons entendu nous parler de ce qui l'intéresse encore même après 30 ans : la recherche généalogique et la SGSH.

Mme Paradis ne cache pas sa passion qui perdure pour la généalogie, même après tout ce temps. C'est un loisir qu'elle nous dit devenu très sérieux maintenant à cause de la plus grande accessibilité aux données historiques grâce aux outils informatiques.

Mme Paradis nous raconte que tout au début, chercher ses ancêtres a été un projet de retraite. À ce moment, il n'y avait que la Salle Gagnon¹ de la Bibliothèque de Montréal qui lui permettait d'effectuer des recherches. Elle n'aimait pas qu'il n'y ait aucun document pour appuyer les noms de sa lignée qu'elle trouvait. « Pour moi, ce n'était pas suffisant. Je voulais des preuves. » Elle se demandait pourquoi il n'y avait rien sur la Rive-Sud pour l'aider dans cette quête.

FEMME RIGOUREUSE!

De cet impérieux besoin de preuves pour justifier ses découvertes, Mme Paradis initie alors des démarches auprès de Mme Caron du Service des loisirs de la Ville de Saint-Hubert. Après lui avoir exposé la situation, cette dame a organisé une réunion. À la fin de la rencontre, Mme Caron a demandé une responsable pour le groupe. Comme personne ne se proposait, elle s'est adressée à Mme Paradis et lui a dit qu'elle serait alors la responsable étant donné qu'elle avait fait la demande. C'est donc un peu par un concours de circonstances et par son désir de vouloir rendre sérieux les recherches en généalogie que Mme Paradis s'est impliquée.

D'un début avec trois membres formant aussi le conseil d'administration, aujourd'hui la Société de généalogie a inscrit plus de 380 membres. Mme Paradis en a été la présidente pendant les cinq premières années. Pourtant, bien humblement, elle nous dit : « J'étais responsable plutôt que présidente ». Durant cette période, elle parlait à tous les membres et elle connaissait les noms de chacun.

FEMME DÉBROUILLARDE!

Pour démarrer une telle organisation, il fallait prendre des risques, croire à l'impossible et bâtir avec peu. Et comme la vie est souvent généreuse avec les gens qui croient en elle, une personne, en bon samaritain, l'informe qu'elle est prête à donner 5 000\$ pour acheter des répertoires. Quel cadeau! Un peu plus tard, le maire Girard met à la disposition de la SGSH des *Dictionnaires Drouin*, deux séries appelées familièrement *La Masculine et La Féminine (Drouin de couleur bleue2)*. C'est alors qu'il devient impérieux de s'organiser pour que les répertoires et les dictionnaires soient placés quelque part ailleurs que dans la maison de Mme Paradis...

La nécessité est mère de l'invention, alors Mme Caron est de nouveau sollicitée. Malheureusement, pour le moment, il n'y a aucun local qui peut être mis à la disposition de la SGSH. Avec le temps, un local est prêté, mais il changera de place plusieurs fois avant que les généalogistes occupent celui que l'on connaît. Jamais elle ne s'est posé la question de la durée de vie de la SGSH. Elle vivait au jour le jour en essayant de satisfaire le plus de gens possible.

¹ Aujourd'hui, la Salle Gagnon fait partie de la BANQ, la Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

² <http://www.institutdrouin.com/historique.html>

FEMME INDÉPENDANTE!

Dans les débuts de la Société, il y avait un autre regroupement à Saint-Hubert, celui de la Société d'histoire. Cette dernière voulait que la Société de généalogie se joigne à elle, mais Mme Paradis croyait qu'il y avait une place pour chaque regroupement.

Devant ces divergences d'opinions, la Ville a préféré ne pas intervenir. Ainsi, la SGSH n'a eu que très peu d'aide jusqu'à ce que les problèmes entre les deux sociétés soient résolus. Un seul maire, M. Girard a fait exception à la règle.

Ainsi, les difficultés ont existé jusqu'à ce que la Société d'histoire soit logée à Longueuil. Avec un certain recul, Mme Paradis se dit qu'il est regrettable que la Société d'histoire n'ait pas pensé à leur faire une place à l'intérieur de leur organisation, comme cela se fait dans d'autres municipalités.

FEMME DÉTERMINÉE!

Malgré les problèmes de reconnaissance et de soutien, les membres appuyés par leur présidente sont persuadés qu'ils tiendront le coup. De l'ingéniosité, il en fallait pour satisfaire les besoins d'effectuer des recherches rigoureuses. C'est l'époque où la SGSH organisait des voyages dans diverses bibliothèques : Québec, Ottawa, Saint-Hyacinthe, Sorel, etc. Les membres partaient le matin et ils revenaient en fin de journée.

Les voyageurs étaient heureux de prendre connaissance des informations disponibles ailleurs, même si ces bibliothèques contenaient peu de documents comparativement à ceux du fonds de la Bibliothèque nationale. Ils pouvaient échanger avec d'autres personnes qui avaient les mêmes intérêts qu'eux.

Par la suite, en 1993, un généreux donateur a fait le cadeau d'un ordinateur. Les membres ont alors pensé recenser des baptêmes, des mariages et des sépultures. Mais les curés de paroisses ne voulaient pas leur donner les informations. Ils considéraient que ces données leur appartenaient. Il a alors fallu qu'ils se déplacent et se rendent dans les paroisses. Mme Paradis a été une des seules personnes à exécuter ce travail.

FEMME DE CŒUR!

« Ce dont je suis le plus fière, c'est d'avoir eu la chance de voir dans les yeux des chercheurs en généalogie le bonheur de la découverte. » Mme Paradis nous relate comment elle appréciait les échanges entre les membres autour de leurs recherches, de leurs découvertes.

FEMME D'AUJOURD'HUI!

Ces élans d'échange entre les gens pour partager le fruit de leur découverte, elle les trouve moins fréquents aujourd'hui. Est-ce dû à l'utilisation de l'ordinateur? Peut-être, mais en même temps, cet outil est très utile et il offre un ensemble de possibilités aux chercheurs rigoureux comme Mme Paradis. Elle nous confie d'ailleurs qu'elle adore travailler avec Ancestry : une base de données qui lui a permis de découvrir des pans de son histoire qu'elle ne pouvait découvrir avec les outils d'ici. En effet, comme sa famille provient de l'Ontario, c'était plus difficile d'obtenir des données.

Elle apprécie la vitesse avec laquelle elle trouve des informations, maintenant qu'elle a le temps de s'y consacrer exclusivement. « C'est un bonheur pour moi. »

Elle nous entraîne sur une réflexion parce qu'elle observe que les gens se réunissent moins pour les recherches, car ils les font à la maison avec l'ordinateur. Qu'en est-il alors de l'entraide entre les membres? Est-ce l'ordinateur qui éloigne les gens ou est-ce le fait que les gens ont l'ordinateur à leur disposition qu'ils ont changé leur comportement? Pourtant, elle se souvient du temps où les ordinateurs étaient très près les uns des autres et ils permettaient alors plus d'échanges entre les gens. Par ailleurs, les bavardages des gens autour des ordinateurs pouvaient alors déconcentrer quelqu'un dans ses recherches.

Questionnée sur l'avenir de la SGSH, elle nous dit : « Si les gens préfèrent rester à la maison pour faire leurs recherches, c'est correct aussi ». Les gens peuvent se voir dans des occasions comme les rencontres mensuelles, même s'il ne s'agit pas d'échanges comme on les a connus. Les membres font tout de même partie d'une communauté de chercheurs généalogistes.

FEMME ACTIVE!

Mme Paradis croit beaucoup au projet *Clergénéalogie* et a déjà proposé son aide. Elle continue à être une membre active et positive dans la SGSH.

Elle vient au local de la Société tous les mardis. Cette sortie est sacrée pour elle! Malgré ses problèmes visuels et grâce à l'utilisation d'un ordinateur adapté à ses besoins par M. Pierre Decelles, Mme Paradis travaille toujours à compléter ses recherches. Elle est heureuse de nous communiquer qu'elle ressent encore beaucoup de joie quand elle découvre de nouvelles données, et ce, même si cette quête d'informations dure depuis 30 ans.

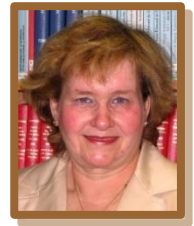
« J'ai beaucoup d'intérêt à faire de la généalogie parce que j'ai appris beaucoup de choses! Des fois, j'aurais le goût de crier, surtout (quand je trouve) des choses que ça fait des années que je cherche et que je me dis : " Je vais l'avoir, je vais l'avoir." »

Eh bien! Nous vous disons, Mme Huguette Paradis : « Pourquoi ne pas crier votre joie? » et nous vous souhaitons de continuer longtemps à participer aux activités de la SGSH!



Pour souligner le 30^e anniversaire de notre Société, nous avons demandé à quelques membres qui ont fait partie du conseil d'administration au cours des 30 dernières années de nous parler de leur expérience. Avec générosité, ils nous ont raconté leur histoire.

Par Carole Belval (231)



MADAME FRANÇOISE GOULET (2)



Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis le début de la fondation de la Société de généalogie Saint-Hubert. Nous sommes au printemps de l'année 1988. Ma voisine, madame Huguette Paradis Leblanc et moi arpentons tous les après-midis les rues de notre quartier résidentiel. Nos conversations nous amènent à échanger sur différents sujets, dont celui de la généalogie. Je lui disais que mon beau-père effectuait des recherches généalogiques depuis un bon moment déjà. Il avait même demandé à l'Institut Drouin de produire son arbre généalogique. Je lui ai indiqué que moi aussi je souhaitais faire des recherches sur mes ancêtres. Et, à cette époque, madame Leblanc faisait également des recherches sur ses ancêtres. Nous avons constaté qu'il existait peu de documents disponibles sur la généalogie et qu'il serait souhaitable d'implanter à Saint-Hubert un groupe qui s'intéresserait au domaine de recherches généalogiques.

D'un commun accord, madame Leblanc et moi avons décidé de prendre des renseignements à ce sujet au Service du loisir de Saint-Hubert, qui alors se situait à la Place de la Mairie, sur le boulevard Cousineau, à l'endroit où se trouve maintenant un Dollarama. Madame Leblanc a donc téléphoné au Service du loisir. Nous avons par la suite rencontré madame Diane Caron, agente de liaison du secteur Iberville. Madame Caron a trouvé intéressant le projet de madame Leblanc. Elle lui a conseillé de publier une communication dans l'Info-Loisirs (automne 1988) dans le but d'inviter les personnes désireuses de se joindre à un groupe de généalogie à s'inscrire au Service du loisir. Elle a précisé que la création d'un tel groupe nécessite l'engagement d'au moins huit personnes. Elle a aussi signalé la possibilité de convoquer par lettre les personnes intéressées dès qu'il y aurait un nombre suffisant d'inscriptions.

Le 9 février 1989 marque le début de notre grande aventure. On avait réussi à atteindre le nombre requis d'adhérents. Par conséquent, une lettre de cette date a convoqué à une première réunion tous les résidents de Saint-Hubert qui avaient exprimé le désir de se regrouper afin de partager leur intérêt pour la généalogie. Ainsi, notre première réunion eut lieu au Centre culturel Saint-Thomas-de-Villeneuve le 22 février 1989. L'objectif de créer un groupe de généalogie était atteint. Les gens présents le souhaitaient. Un tour de table nous a permis de définir les objectifs propres à notre groupe : (1) présenter des conférences; (2) échanger entre généalogistes; (3) organiser des voyages; (4) prévoir des sorties en groupe axées sur des activités de recherches en généalogie; (5) développer des banques de données d'après les recherches effectuées par les membres (par exemple, créer des lignes directes). Ce même tour de table nous a aussi permis de mieux connaître les services offerts par la bibliothèque de Saint-Hubert et par le Service du loisir.

Ainsi, c'est le 22 février 1989 qu'a été créé le groupe Généalogie Saint-Hubert. Le 10 avril 1991, ce groupe deviendra la « Société de généalogie Saint-Hubert ». Dès les débuts, mon implication dans le groupe s'est faite tout naturellement, puisque j'accompagnais madame Leblanc aux rencontres prévues avec madame Caron au Service du loisir. Par la suite, j'ai exercé divers mandats entre les années 1989 et 1997.

Entre 1989 et 1993, j'ai été nommée secrétaire du groupe. De 1993 à 1997, j'ai occupé le poste de trésorière. À titre de secrétaire, je me suis occupée de la mise à jour des listes de membres avec leur adresse et leur numéro de téléphone.

Je me suis chargée des convocations pour les réunions mensuelles, des assemblées générales, des procès-verbaux et des annonces dans le journal local (Le Journal de Saint-Hubert) et dans l'Info-Loisirs. J'ai aussi piloté l'achat du fichier Loïselle. À l'occasion, j'ai pu lancer une invitation à certains conférenciers. Comme vous le savez sans doute, en 1989, Internet et le système de messagerie électronique n'étaient pas aussi évolués qu'aujourd'hui. Le travail de la secrétaire ne pouvait pas s'accomplir en quelques clics d'ordinateur.

Comme trésorière, je me suis occupée des demandes subventions, des dépôts, des dépenses, des bilans financiers et des prévisions budgétaires.

J'ai aussi collaboré avec monsieur Doyon et monsieur Valois dans l'impression de certains répertoires de baptêmes, de mariages et de sépultures.

Pour conclure, je trouve que notre Société de généalogie respecte bien le mandat qu'elle s'est fixé il y a trente ans : fournir un local où les membres peuvent travailler dans le calme, mettre des livres à leur disposition, des répertoires et des ordinateurs ; organiser des conférences en partenariat avec la bibliothèque municipale Raymond-Lévesque ; préparer des sorties, des repas à Noël et en juin. De plus, notre Société a publié plusieurs répertoires des paroisses de Saint-Hubert et d'autres répertoires qui sont le fruit des recherches de certains de nos membres. Et tout dernièrement, la Société a lancé avec beaucoup de fierté le site de recherches *Clergéologie*.

Alors, bravo à madame Huguette Paradis Leblanc, notre fondatrice, aux autres pionniers et à tous ceux et à toutes celles qui ont assuré à la Société de généalogie Saint-Hubert son succès et sa longévité depuis trente ans !

MONSIEUR RONALD VALOIS (78)



LA PASSION ET LA GÉNÉALOGIE

Étant curieux et fasciné par la généalogie familiale en général et la recherche ancestrale en particulier, depuis ma tendre enfance, il allait de soi qu'une nouvelle opportunité de mettre en évidence ma passion ne pouvait me laisser indifférent.

C'était lors d'une invitation parrainée par le Service du loisir de la Ville de Saint-Hubert, à une rencontre d'initiés à la généalogie. À ce moment, on m'a parlé d'éventuellement faire partie d'un groupe de généalogistes motivés et susceptibles de fonder ainsi que d'administrer une nouvelle société de généalogie à Saint-Hubert. Le 22 février 1989 a été le début d'une belle aventure collective. Le temps et les circonstances ont voulu que j'adhère à cette organisation seulement au début de l'année 1993.

MES ATTENTES

Mes attentes étaient que cette organisation devrait me procurer les outils nécessaires pour poursuivre mes recherches généalogiques familiales et patrimoniales et me permettre de rencontrer et d'établir des échanges fructueux avec les autres membres de ce groupe. Puis, il est venu un temps où le fait d'être un simple membre n'a plus suffi à faire avancer les dossiers les plus criants en matière de généalogie et d'histoire.

MON IMPLICATION

En 1994, je me suis donc porté candidat et j'ai obtenu le poste de directeur des répertoires. Je visais à poursuivre la gestion des répertoires BMS en cours et à m'assurer de la coordination et de la distribution de leur contenu aux citoyens intéressés, aux organismes culturels institutionnels ainsi qu'aux sociétés de généalogie et/ou d'histoire.

LE NOUVEAU SITE INTERNET DE LA SGSH

En septembre 2000, et en parallèle à mes obligations en cours au conseil d'administration, je préconisais et commençais l'ouverture d'un site Internet embryonnaire au nom de la SGSH. Ce site avait pour but de faire rayonner le dynamisme de la généalogie hubertine avec les moyens du bord. Bon an mal an, l'aventure a perduré jusqu'à ce jour avec des logistiques de gestion évolutive et grâce à des membres bénévoles entreprenants et passionnés. Pour ces derniers, le meilleur sera toujours en développement.

LA CONTINUITÉ DANS LA RIGUEUR

En 2006, une courte période à titre de directeur de l'informatique m'aura permis d'intensifier ma gestion du site Internet de la SGSH, et ce, toujours en fonction de webmestre.

LA NUMÉRISATION DES ARCHIVES

En 2008, à titre de vice-président, il a été facile d'assister le président et le conseil d'administration dans le maintien à jour de certains dossiers administratifs pour la pérennité quotidienne ainsi que dans la poursuite de l'opération d'archivage numérisé de documents utiles à la Société de généalogie.

LE TRAVAIL D'ÉQUIPE

Ayant toujours fait preuve d'un attachement inconditionnel à cette jeune organisation, mon engouement proactif m'a donné une grande liberté d'action. Je me suis impliqué et j'ai collaboré aux projets élaborés par le conseil d'administration.

LA RESTRUCTURATION DE LA GESTION DU SITE INTERNET DE LA SGSH

En 2015, et à titre d'essai, une restructuration de la gestion du site Internet a été mise en application par le conseil d'administration d'alors et a libéré, par le fait même, ma responsabilité à titre de gestionnaire webmestre. L'implication des membres à participer collectivement au contenu rédactionnel du site Internet est devenue une priorité, et seul le conseil d'administration interagissait à titre de gestionnaire désigné pour le contrôle de la qualité.

Cette mouvance étant devenue permanente, j'ai alors remis en question mon implication bénévole et j'ai examiné l'opportunité de relever de nouveaux défis.

Cette période couronnait 15 ans de loyaux services rendus au conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert par intermittence, certes, mais toujours avec rigueur.

L'IMPLICATION DES MEMBRES ET LA PÉRENNITÉ DE LA SGSH.

En ce 30e anniversaire de fondation de la Société, mon intuition me dit que la Société de généalogie Saint-Hubert doit sincèrement garder le cap sur un plan général valorisant, entre autres, un plus grand bassin d'adhérents (membership) et l'apport collatéral que cela procure collectivement à cette dernière.

Et il ne faudrait surtout pas laisser pour compte les expériences des membres. Ainsi, pour assurer une longue vie à notre organisation, il sera important de maintenir un niveau d'excellence, et ce, dans la collaboration, l'harmonie et le plaisir de vivre collectivement la généalogie. Nos membres méritent ce qu'il y a de mieux !

Vive la Société de généalogie Saint-Hubert !

MONSIEUR JACQUES DION (126)



En devenant membre de la Société de généalogie Saint-Hubert, mon premier objectif a été de faire la recherche sur mes ancêtres et j'ai satisfait mes attentes. Ma motivation était toujours d'aider les membres d'une association en m'impliquant dans diverses fonctions. Ma vision générale a été de travailler dans le but d'aider les membres dans leurs recherches.

Pour la Société, la fonction de directeur des répertoires a été celle qui m'intéressait le plus. J'ai été très impliqué dans l'édition de nouveaux répertoires de la ville de Laflèche. J'ai eu une très bonne collaboration de madame Linda Moisan de la Bibliothèque municipale ce qui m'a permis d'acquérir plus de répertoires américains, surtout dans les états où il y avait plusieurs Québécois expatriés. Ex. : Massachusetts, New-York, New Hampshire, Vermont et Connecticut. Certaines années, nous en avons acheté pour 4 000 \$, la moitié a été payée par la Société.

Durant 13 ans, j'ai été directeur et j'ai toujours été à l'écoute des membres et de leurs demandes.

MONSIEUR PIERRE DECELLES (191)



Plusieurs membres de la SGSH m'ont demandé d'examiner l'administration de la Société, et je suis devenu membre pour avoir accès aux informations. J'ai dû déterminer s'il y avait des problèmes administratifs et si je pouvais aider à résoudre ces problèmes.

Il y avait plusieurs problèmes, dont celui de la relève. Je me suis porté volontaire pour assurer la relève et la survie de la Société en compagnie de membres prêts à travailler pour elle. Je voulais aider les membres du conseil d'administration à apporter des changements pour relancer la SGSH, la moderniser au bénéfice de ses membres. Mon expérience antérieure pouvait aider administrativement.

J'ai été élu président selon l'ancienne formule. Je savais désuets les règlements et la constitution de la SGSH. Les membres du CA devaient travailler à réaliser les buts de la société. Plusieurs problèmes internes nuisaient au bon fonctionnement administratif. Les membres du CA et moi-même, « nous nous sommes attelés » à régler les irritants et à trouver des solutions pour éviter qu'ils ne se reproduisent dans l'avenir. J'ai apporté de nouvelles solutions et les membres du CA les ont mises en place. Ces changements ont ramené la bonne entente et ont augmenté la cohésion des membres, en plus de faciliter l'administration de la Société. J'ai offert une présidence basée sur la transformation, et tous les membres en ont profité.

Ma vision de la SGSH était d'en faire une société moderne, ouverte aux changements, aux nouvelles technologies et capable de s'adapter pour le bien de ses membres. L'achat ou l'acquisition de nouveau matériel ainsi que les services aux membres ont été une priorité. Avoir une société facile à gérer et rassembleuse avec des buts réalisables dans le futur, devait être « au top » des priorités, où les membres du CA, des bénévoles, devenaient des volontaires ayant à cœur le succès des réalisations de la société et s'engageant à prendre leurs responsabilités.

Les changements que j'ai dirigés avec les différents membres des différents CA sont nombreux. Un des premiers travaux a été de définir les responsabilités, les obligations et les limites de pouvoir de chacun des membres du conseil d'administration pour ramener la confiance des membres envers le CA. L'administration devait devenir transparente et des changements aux règlements de la société étaient nécessaires. Il fallait surtout les simplifier.

Des procédures ont été améliorées pour assurer une meilleure gestion. La transformation de la SGSH d'organisme à but non lucratif en organisme de charité a été un avantage pour son financement. Moderniser l'équipement et les bases de données, augmenter le matériel disponible aux membres était aussi dans mes intentions.

J'ai eu un premier mandat au CA qui a duré cinq (5) ans. J'ai passé les deux (2) années suivantes à m'occuper du parc informatique. J'ai repris le poste de président pendant huit (8) et quatre (4) mois pour continuer les transformations de la Société. Ma santé étant devenue défaillante, je ne pouvais plus assurer que je pourrais remplir mes obligations, donc j'ai démissionné pour laisser le poste à quelqu'un d'autre qui pourrait poursuivre le travail.

Je remercie toutes les personnes qui ont participé avec moi au développement de la SGSH.

MADAME DORIS LANGLOIS (240)



J'ai toujours aimé faire de la recherche, et l'histoire m'a toujours passionnée. Un jour, une amie m'a parlé de la Société de généalogie. J'y suis allée par curiosité et j'en suis devenue membre. C'était en 2007.

Je n'avais jamais imaginé que ces recherches (sans fin) me pousseraient toujours plus loin. Comme je n'avais pas d'attentes précises au moment de mon intégration, je dirais que mes recherches me donnent encore le goût de poursuivre et d'en savoir davantage.

Après quelques années comme membre, une personne du conseil d'administration m'a proposé de me présenter aux élections. J'ai été élue et désignée au poste de directrice du local. À ce moment, je réalisais que la Société était peu connue, j'ai donc souhaité la faire connaître davantage.

Comme directrice du local, l'idée de mettre en place la corvée du ménage du local deux (2) fois par année avec un petit groupe de bénévoles le samedi a fait son chemin. C'était efficace et convivial.

Puis, il y a eu les fêtes entourant le vingtième (20) anniversaire de la Société de généalogie. Il y avait aussi la responsabilité de la surveillance du local le lundi soir toutes les trois (3) semaines. Cette activité m'a permis de rencontrer de nouveaux membres et de leur transmettre mon goût de la recherche. D'ailleurs, je suis toujours impliquée à cette fonction le mardi soir. J'ai aussi participé à l'entrée de données pour la création de registres.

Il est certain que toute association doit se renouveler et innover pour attirer de nouveaux membres. Le climat est très important pour donner aux membres le goût de revenir. À la Société de généalogie Saint-Hubert, il y a un climat teinté d'entraide et d'amitié ; c'est ce qui fait sa différence. La Société a fait de grands progrès dans les dernières années. L'amélioration du système informatique et la création de nouveaux projets encouragent les membres à participer. Pour ma part, les changements souhaités sont venus avec de nouvelles idées qui ont profité également à tous les membres.

Je suis satisfaite de ces changements. C'est le secret du succès !

Mgr Alphonse-Marie Parent

Par Johanne Proulx (334)

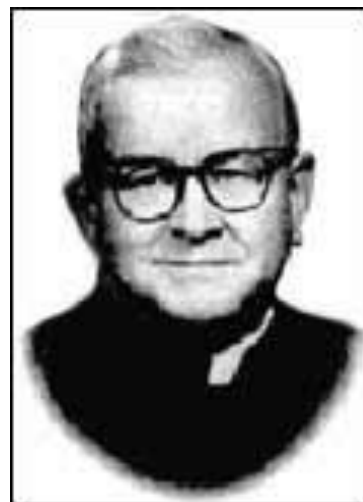


Alphonse-Marie Parent est né le 2 avril 1906 à Saint-Jean-Chrysostome près de Lévis, trois ans après le mariage de ses parents Alphonse Parent et Marie-Amanda Gosselin. Il a été ordonné prêtre en 1929 et est décédé le 7 octobre 1970 à l'âge de 64 ans à Québec.

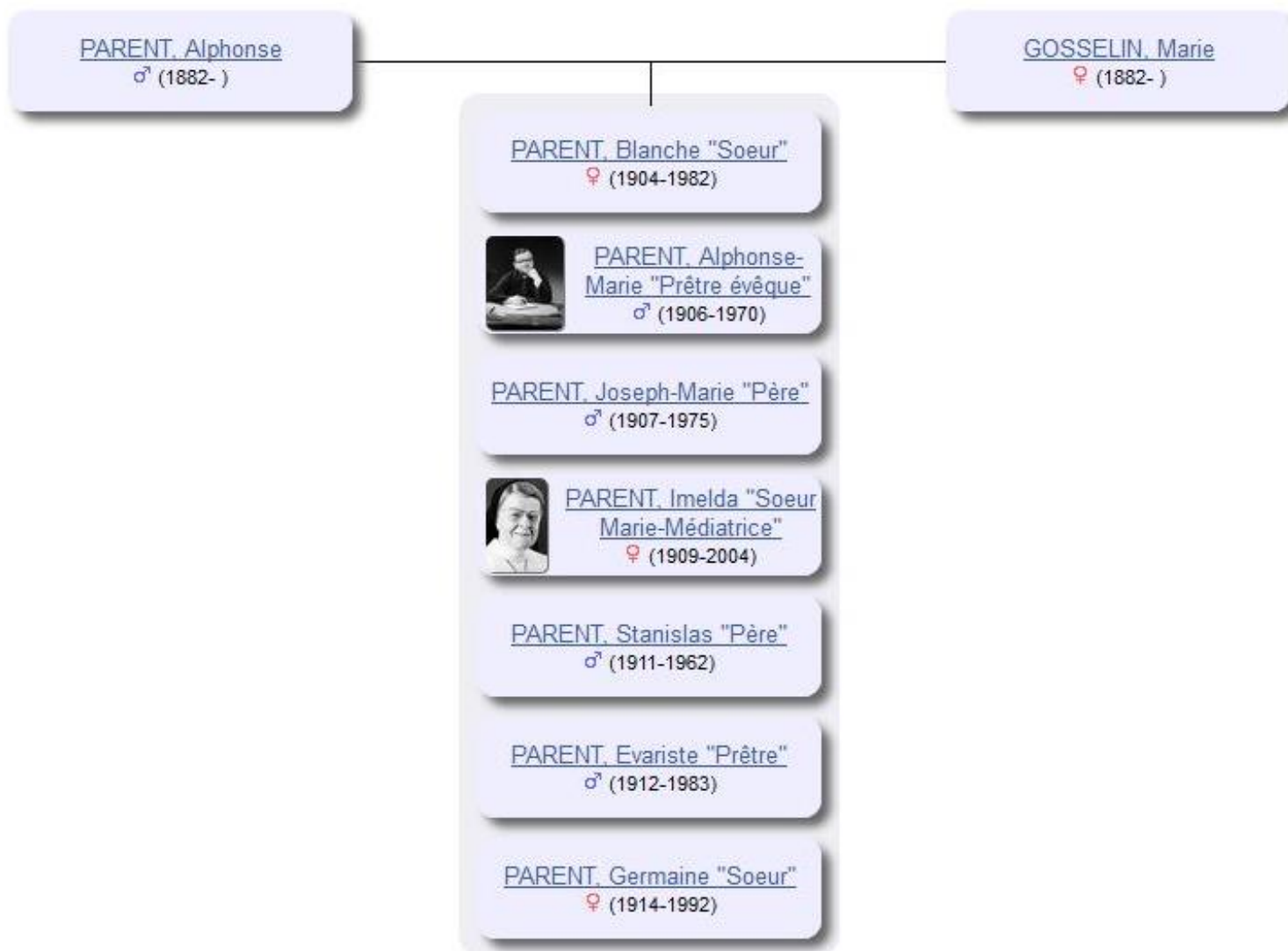
Monseigneur Parent a changé le monde de l'éducation au Québec : il est l'instigateur du rapport Parent à la suite de la commission d'enquête demandée par le gouvernement de l'époque. Durant sa vie, il a été camérier secret du pape Pie XII, professeur et ensuite vice-recteur de l'université Laval. Par la suite, il a reçu différentes distinctions dont l'Ordre du Canada et la médaille Gloire de l'Escolle. On a nommé un pavillon à son nom à l'Université Laval, un lieu où il a consacré plusieurs années de sa vie. Ici même à Saint-Hubert, une école secondaire porte aussi son nom.

Mgr Alphonse-Marie Parent est le deuxième d'une famille de 15 enfants. L'année de sa naissance, ses parents ont déménagé à Saint-Isidore, comté de Dorchester. Petite anecdote : mon grand-père maternel est aussi né dans ce petit village en 1902; alors, il y a bien des chances que les enfants de ces deux familles se sont côtoyés à l'école et à l'église. Quatre des enfants Parent sont décédés en bas âge : J. Louis Philippe à 5 jours, Marguerite Marie à 4 mois, Joseph Louis Philippe à 7 mois et Joseph Albert à 5 ans et demi.

En faisant des recherches sur Mgr Parent et sa famille, j'ai découvert grâce au site Clergénéalogie³ (créé par la Société de généalogie Saint-Hubert) que six des frères et sœurs de Mgr Parent ayant vécu jusqu'à l'âge adulte ont aussi eu la vocation pour la religion : Blanche (1904-1982) était d'une congrégation inconnue, Imelda (1909-2004) était religieuse chez les Augustines de la Miséricorde de Jésus à l'Hôpital général de Québec, Stanislas (1911-1962) était chez les Capucins (Ordre des Frères mineurs), Évariste (1912-1983) était prêtre dans la Société des Missions-Étrangères et Germaine (1914-1992) était religieuse chez les Sœurs de la Charité de Québec. Au décès de Sœur Imelda en 2012, il ne restait plus que Marguerite Parent Lessard et sept neveux et nièces encore vivants.



³ <https://clergenealogie.org/familychart.php?familyID=F4175&tree=clergenealogie>



Quel paradoxe! Entre 1961 et 1964, la commission Parent, dont Mgr Parent était le président, a remis en question tout le système de l'éducation en suggérant entre autres la fin du contrôle de l'Église sur l'école! J'imagine qu'au regard de cette famille si religieuse, les réunions familiales subséquentes n'ont pas dû être faciles pour lui! On lui doit aussi la création du CÉGEP et la création du ministère de l'Éducation. Fort de son expérience, il a su apporter un vent de fraîcheur à l'éducation.

Bibliographie


Site *Les Oubliés de la généalogie - Clergénéalogie* <https://clergenealogie.org>; Wikipedia, www.larevolutiontranquille.ca; *Répertoire de St-Isidore* BMS 1894-2010


Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

Répertoires à vendre

NOUVEAUTÉS

Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

1. *Mariages et sépultures Saint-Anselme, comté de Dorchester (1901-2004) A à K* **Prix : 45,00 \$**
Répertoire des mariages et des sépultures, 496 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.
Commander à l'adresse repertoires@sgsh.org ou acheter sur Lulu.com avec le lien suivant 

2. *Mariages et sépultures Saint-Anselme, comté de Dorchester (1901-2004) L à Z* **Prix : 45,00 \$**
Répertoire des mariages et des sépultures, 440 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.
Commander à l'adresse repertoires@sgsh.org ou acheter sur Lulu.com avec le lien suivant 

Répertoires des cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide.

1. *Cimetière Saint-Maxime* : à Saint-Hubert, 200 pages 1400 + photos **Prix : 35,00 \$**
2. *Cimetière Saint-Hubert* : à Saint-Hubert, 240 pages 1800 + photos **Prix : 40,00 \$**
3. *Cimetière de Laprairie* : 2006, 163 pages **Prix : 35,00 \$**

Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

1. *Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1954-1993)* **Prix : 50,00 \$**
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses.
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages.
2. *Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)* **Prix : 25,00 \$**
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.
Tome 2

3. *Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester (1830-1900)* **Prix : 90,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 6590 fiches, 790 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.
4. *Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester (1901-2004)* **Prix : 90,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée.
5. *Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton (1863-2013)* **Prix : 75,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.
6. *Mariages et sépultures Saint-Anselme, comté de Dorchester (1830-1900)* **Prix : 90,00 \$**
Avec une couverture rigide, plus de 4500 fiches.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.
7. *Baptêmes, mariages et sépultures St-Elphège (1886-2006)* **Prix : 75.00\$**
Répertoire de 424 pages. Volume relié avec couverture rigide de qualité.

Frais de poste (en sus) : 16% ou \$ 15.00 minimum, frais ajustés sur achat de plusieurs volumes.

Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert

3500, rue Grand Boulevard, Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

Pour commander par courriel : repertoires@sgsh.org